

MUFG KOGEI PROJECT

Exposition « Pour un avenir durable - Tradition et innovation dans les métiers d'art »

Note : Les images des œuvres sont fournies à des fins d'illustration uniquement.
Crédit texte : PROJET MUFG KOGEI



Takuro Kuwata



Photo par Koho Kotake

Diplômé du centre technique et de conception de céramiques de la ville de Tajimi, Takuro Kuwata exerce aujourd'hui comme artisan à Tajimi, dans la préfecture de Gifu. Ses œuvres sont exposées à travers le monde et font partie de collections publiques à l'échelle internationale. Grâce à son approche créative pour exprimer la beauté de la céramique traditionnelle, il est l'un des contributeurs à la reconnaissance des nouveaux KOGEI (métiers d'art) à travers le globe.



Kaikado



京都 最高級茶筒司
開化堂
創業明治八年

Kaikado est réputé pour l'excellence de ses techniques de fabrication des boîtes à thé chazutsu depuis 1875. Ses produits sont particulièrement prisés en raison de leur beauté fonctionnelle durable permettant de les utiliser sur plusieurs générations en les réparant au fil du temps en cas de bosses et autres dommages. Ces dernières années, l'entreprise a élargi son champ d'activité pour inclure non seulement les boîtes à thé, mais aussi les boîtes à café, les boîtes à pâtes et divers autres articles ménagers, ainsi que la création d'œuvres d'art.



Shuji Nakagawa



Après avoir terminé ses études universitaires, Shuji Nakagawa a poursuivi son apprentissage de l'artisanat du bois auprès de son père, un artisan reconnu comme trésor national vivant, au sein de NAKAGAWA MOKKOUGEI. Conscient du risque de voir disparaître progressivement les fabricants traditionnels de seaux en bois, Shuji Nakagawa a su s'adapter à l'évolution de son époque en se lançant dans la création de nouvelles œuvres. Son tabouret KI-OKE en cèdre du Japon *jindaisugi* est aujourd'hui une pièce permanente exposée au musée V&A de Londres. Les formes uniques qu'il façonne de ses mains habiles sont reconnues dans le monde entier et continuent d'évoluer, redéfinissant ainsi la notion même de seaux en bois.



Yuki Nara



Yuki Nara, qui exerce à la fois en tant que céramiste et architecte, intègre le concept architectural de « développement tridimensionnel de formes bidimensionnelle » dans ses créations céramiques. Sa méthode artistique consiste à assembler des surfaces en porcelaine d'un blanc pur pour donner naissance à des formes en trois dimensions. Il a récemment élargi son champ d'expression en collaborant avec des créateurs issus de divers autres domaines artistiques.



Akio Niisato



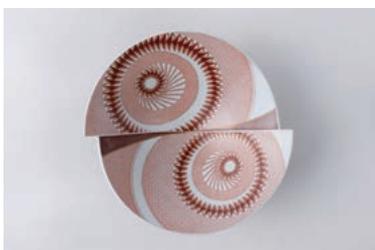
Akio Niisato est originaire de la préfecture de Chiba. Diplômé du centre technique et de conception de céramiques de la ville de Tajimi, c'est un artiste céramiste prometteur dont les œuvres emblématiques, nommées *Kouki*, suscitent l'attention tant au Japon qu'à l'étranger. Il a mis au point sa propre technique, baptisée *Hotarude*, qui consiste à percer des trous dans de la porcelaine blanche façonnée sur un tour de potier, puis à appliquer une glaçure transparente sur ces perforations pour faire émerger des motifs.



Masayasu Mitsuke



Masayasu Mitsuke est originaire de la préfecture d'Ishikawa. Après avoir obtenu son diplôme à l'institut de recherche technique sur la porcelaine Kutani de la préfecture d'Ishikawa, il a poursuivi son apprentissage auprès de Buzan Fukushima, acquérant ainsi la technique de la peinture rouge *akae* propre à la porcelaine Kutani. Les motifs géométriques modernes et méticuleux qu'il dessine sont si novateurs qu'ils transforment radicalement la perception traditionnelle de la peinture rouge dans la porcelaine Kutani.



HOSOO



 HOSOO

Masataka Hosoo est le douzième du nom à la tête de HOSOO, une vénérable entreprise spécialisée dans le tissage de textiles *Nishijin* auxquels il apporte une réinvention en tant que producteur et créateur. Les textiles fabriqués par HOSOO ne sont plus seulement destinés aux kimonos, mais également utilisés dans le domaine de la mode, de la décoration intérieure, ainsi que pour l'intérieur de voitures et d'hôtels, tant au Japon qu'à l'étranger. Il perpétue également ses techniques via un institut de recherche sur les teintures anciennes, collabore avec des artistes et des chercheurs et continue à semer de nouvelles graines d'innovation.



Takuya Tsutsumi



La laque est un matériau précieux qui a joué un rôle essentiel dans la culture japonaise, tant comme revêtement que comme adhésif pour divers objets en laque ou biens culturels. La chaîne de valeur de la plantation, de la culture, de la fabrication, de l'utilisation et de la réparation de la laque a formé une industrie interconnectée. Face au déclin notable de la production et de l'utilisation de la laque japonaise, Takuya Tsutsumi, quatrième du nom à diriger Tsutsumi Asakichi Urushi, a ressenti un sentiment de crise et initié un projet baptisé *Urushi no Ippo* dans le but de sensibiliser davantage au sujet de la laque.



kanakeno Takahiro Tayama



•• kanakeno

Afin de préserver l'entreprise tout en transmettant les techniques et la culture traditionnelles, Takahiro Tayama, le président de kanakeno, a introduit une nouvelle création baptisée *Akai Ringo* (Pomme rouge). Cette initiative vise à permettre aux jeunes artisans, tout en étant guidés par leurs aînés, de ressentir la satisfaction de créer une œuvre unique par leurs propres moyens, même dans ce métier d'art traditionnel où la division du travail est généralement prédominante. Cela représente une approche novatrice du processus de transmission des compétences techniques.



Kanaami-tsuji



金網つじ

L'art du maillage en métal de Kyoto, appelé *Kyo-kanaami*, trouve ses racines à l'époque de Heian (794-1185) et a évolué au fil des siècles pour devenir un élément essentiel de la cuisine de Kyoto. Avec ses techniques avancées, Kanaami-tsuji a élargi son champ d'application au-delà des ustensiles de cuisine traditionnels, englobant désormais des abat-jour, des filtres à café et divers accessoires qui enrichissent la vie moderne tout en mettant l'accent sur la formation de jeunes artisans.



Kazumi Murose + The Mejiro Urushi Studio



Kazumi Murose
Artiste en laque et conservateur de biens culturels immatériels importants (Trésor national vivant)
Né à Tokyo en 1950, il a été reconnu conservateur de biens culturels immatériels importants dans l'art du *Maki-e* en 2008 et s'est vu décerner la Médaille au ruban pourpre et l'Ordre du Soleil levant, Ruban d'or et Rosette.
The Mejiro Urushi Studio
Établie à Mejiro, Tokyo, en 2015, cette structure propose des cours et diffuse des informations afin de promouvoir et de transmettre la culture artisanale de la laque.



CEMENT PRODUCE DESIGN .LTD  
Yusuke Yamamoto (INDEN YAMAMOTO)



CEMENT
 PRODUCE DESIGN

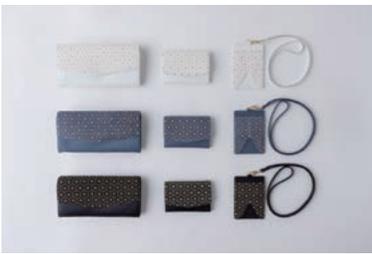


URUSHI
 NASHIKA
 KOTO - YAMANASHI



S A I K A

À gauche : Tutomu Kanaya (Directeur délégué, CEMENT PRODUCE DESIGN LTD.)
 À droite : Yusuke Yamamoto (INDEN YAMAMOTO)



Il s'agit d'une société de design engagée dans la revitalisation et l'amélioration des PME au Japon. Elle participe à des projets visant à générer une nouvelle valeur à partir des métiers d'art traditionnels et des techniques de fabrication provenant de diverses régions du Japon. Dans le cadre de ce projet, elle collabore avec Inden Yamamoto, un artisan spécialisé dans le *Koshu Inden*, un métier d'art traditionnel du cuir originaire de la préfecture de Yamanashi.

Link



Link est un groupe composé de neuf artisanes actives dans trois préfectures de la région du Tokai. Chacune d'elles représente un métier spécifique, à savoir les *netsuke* d'Ise, la teinture *shibori* d'Arimatsu-Narumi, le bois sculpté *Itto-bori* d'Ise, l'émail cloisonné d'Owari, les pinceaux de Toyohashi, les pochoirs *katagami* d'Ise, les cordons tressés *kumihimo* d'Iga, le papier *washi* de Mino et la laque. Leur objectif est de préserver les métiers artisanaux traditionnels japonais qui ont évolué au fil des siècles, tout en apportant une touche de modernité par leur sensibilité féminine.

Masako Ouchi

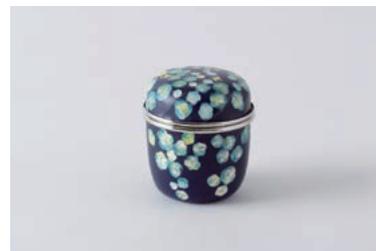


Urushi 一
 滴



Lorsqu'elle travaillait comme designer d'entreprise, elle a ressenti un malaise en voyant comment les produits étaient mécaniquement produits en masse et consommés. Elle a alors eu envie de créer des articles qui valorisaient chaque pièce individuellement. Elle a ainsi commencé par acquérir les bases de l'art de la laque à l'institut de la laque Urushi de Kagawa et s'est ensuite rendue dans la préfecture de Mie pour étudier la technique de fabrication des socques portées par les prêtres shintoïstes. Aujourd'hui, elle s'engage activement pour transmettre les attraits de la laque à travers ses créations.

Tamura Shippo Cloisonne Enamel 
Yuuki Tamura



Elle incarne la cinquième génération à la tête de Tamura Shippo Cloisonne Enamel, une entreprise d'émail cloisonné fondée en 1883. Elle a étudié le design et le mode de vie des gens à la faculté d'architecture de l'université d'art de Musashino. Alors qu'elle était encore étudiante, elle a travaillé comme artiste tout en créant des œuvres en émail cloisonné afin d'élargir son champ d'expression. Elle s'investit dans diverses activités, notamment sa participation à des expositions publiques, la conception d'une affiche pour le film *Élémentaire* de Disney et Pixar en émail cloisonné, des conférences ou des apparitions sur YouTube.

Aya Osuka



Aya Irodori

Elle a découvert la teinture *shibori* d'Arimatsu-Narumi lors de ses études à l'université, et après avoir visité les expositions du musée de la teinture *shibori* d'Arimatsu-Narumi, elle a décidé de devenir artisane dans ce domaine. Parmi la centaine de différentes techniques d'Arimatsu, elle emploie le *tesuji-shibori*, le *sekka-shibori*, le *makiage-shibori*, le *tegumo-shibori* et l'*itajime-shibori* pour proposer de nouveaux produits qui incorporent des sensibilités contemporaines.



Asuka Kajiura



Lorsqu'elle était présentatrice pour NHK, elle a été marquée par les métiers d'art traditionnels qu'elle a découverts grâce aux reportages de sa chaîne et est entrée dans le monde de l'artisanat animée par un sentiment de crise face au manque de successeurs. Elle a elle-même embrassé le métier d'artisane en *netsuke*. Afin de promouvoir les activités de la prochaine génération de jeunes artisans et de préserver les nombreux métiers d'art traditionnels, elle a fondé les groupes Link et Tokowaka.



Yui Ota



Elle a suivi une formation auprès du maître sculpteur d'*Itto-bori* d'Ise, Yukiteru Kishikawa. Yui Ota se consacre principalement à la création de signes du zodiaque chinois destinés aux sanctuaires à travers le Japon. Elle organise régulièrement des ateliers et collabore avec des entreprises pour développer des produits. Avec le concept d'*Itto-bori* qui réconfortent par leur simple présence, *Itto-bori Yui* s'efforce de créer des œuvres d'art sculptées qui enrichissent le cœur.



Yuki Nakanishi



Depuis son enfance, elle a toujours eu une passion pour la fabrication d'objets et rêvait de devenir artisane. Elle a donc suivi une formation de deux ans au collège supérieur des arts traditionnels de Kyoto. Pendant cette période, elle s'est familiarisée avec les beaux métiers d'art traditionnels et s'est découvert une vocation d'artisane qui fabrique des outils proches des utilisateurs. Après avoir obtenu son diplôme, elle a commencé son apprentissage au sein d'une entreprise locale spécialisée dans la fabrication de pinceaux de Toyohashi. Elle s'applique méticuleusement à créer des pinceaux de haute qualité qui rencontrent une forte demande.



Keiko Nasu



型屋 2110

Nom commercial :
Kataya2110
Impressionnée par la complexité des pochoirs en papier d'Ise (*katagami*), elle a décidé d'en faire une vocation. Outre son travail de production, elle participe également à des activités de groupe avec des personnes issues d'autres domaines comme Link et Tokowaka. Son objectif est de promouvoir l'attrait des pochoirs en papier afin de créer des motifs qui « continueront à soutenir les teinturiers et à transmettre leur esprit pendant les 100 prochaines années ».



Yuki Matsuo



紙口是好日

La découverte de la beauté des portes coulissantes en papier *akari-shoji* lors d'une exposition l'a amenée à se lancer dans l'univers du *washi*. La création de ce papier, qui exige à chaque fois de s'adapter différemment pour obtenir le même résultat, a suscité sa curiosité en raison de sa complexité et de sa profondeur. Afin d'« acquérir des connaissances et des compétences, et d'apprendre à créer du papier avec tout son cœur », elle s'est engagée dans l'art de la fabrication avec une approche romantique, espérant que son papier perdurera encore dans mille ans.



Kaori Fujioka



藤岡組紐店

Après avoir fini ses études et travaillé pour une entreprise, elle a épousé le quatrième du nom à la tête d'un magasin de cordons tressés (*kumihimo*), et c'est ainsi qu'elle s'est impliquée pour la première fois dans cet art. Sous la tutelle de sa mère, Keiko Fujioka, une artisane traditionnelle, ainsi que de son mari, elle a appris à fabriquer des cordons d'obi (*obi-shime*) principalement au métier *kodai*. Sa participation au groupe d'artistes Link l'a amenée à explorer de nouvelles possibilités du *kumihimo* en collaborant avec d'autres métiers d'art traditionnels.

